

Section 65 :
LA SPIRITUALITÉ DU CŒUR :
UNE SPIRITUALITE DE L'ESPERANCE ET DE LA JOIE
Hans Kwakman msc

Le pape François nous rappelle souvent que le message de l'Évangile est un message de joie pour tous les peuples. Trois de ses Lettres Apostoliques ont le mot « joie » dans leur titre : « La Joie de l'Évangile – sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui » (novembre 2013) ; « La Joie de l'Amour – sur l'amour dans la famille » (mars 2016) ; « Soyez dans la Joie – sur l'appel à la sainteté dans le monde d'aujourd'hui » (mars 2018). Et il qualifie sa réflexion dans « Laudato Si » à la fois de « joyeuse et dramatique » (LS 246).

« *Dramatique* » parce que le pape est pleinement conscient de l'état alarmant de la planète aujourd'hui : « *Il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune* » (LS 61). Mais aussi « *joyeuse* » parce qu'il y a toujours l'espérance et que cette « *espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repreciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes* » (LS 61).

Le pape voit la cause la plus profonde du manque de joie dans le fait qu'« *on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque* » (Evangelii Gaudium 2).

D'un autre côté, il affirme que nous avons raison de garder l'espoir qu'en ce début du vingt-et-unième siècle, l'humanité assume ses lourdes responsabilités avec générosité (cf. LS 165). De fait, « *le mouvement écologique mondial a déjà fait un long parcours, enrichi par les efforts de nombreuses organisations de la société civile* » (LS 166).

Mais, au final, notre espérance et notre joie sont fondées sur la conviction que le Seigneur est toujours présent. « *Au cœur de ce monde, le Seigneur (...) ne nous abandonne pas, (...) parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il* » (LS 245).

Temps de méditation

ESPERANCE

Bernard de Clairvaux a forgé l'expression merveilleuse :
Impassibilis est Deus, sed non incompassibilis,
Dieu ne peut pas souffrir, mais il peut compatir.
L'homme a pour Dieu une valeur si grande
que Lui-même s'est fait homme
pour pouvoir compatir avec l'homme de manière très réelle,
dans la chair et le sang,
comme cela nous est montré dans le récit de la Passion de Jésus.
De là, dans toute souffrance humaine est entré quelqu'un
qui partage la souffrance et la patience;
de là se répand dans toute souffrance la con-solatio ;
la consolation de l'amour qui vient de Dieu
et ainsi surgit l'étoile de l'espérance.
Certainement, dans nos multiples souffrances et épreuves
nous avons toujours besoin aussi
de nos petites ou de nos grandes espérances –
d'une visite bienveillante,
de la guérison des blessures internes et externes,
de la solution positive d'une crise, et ainsi de suite.
Dans les petites épreuves, ces formes d'espérance
peuvent aussi être suffisantes.
Mais dans les épreuves vraiment lourdes,
où je dois faire mienne la décision définitive de placer la vérité
avant le bien-être, la carrière, la possession,
la certitude de la véritable, de la grande espérance,
dont nous avons parlé, devient nécessaire.

(Pape Benoît XVI, Encyclique SPE SALVI, [« Dans l'espérance nous avons été sauvés »] novembre 2007, n. 39).